

Le coin des vrais poètes

A CEUX QUI PARTENT

*N'attendez pas que je vous plaigne
Fiers soldats, rudes matelots,
Que sur votre sort ma voix geigne
Avec de sombres trémolos;*

*N'attendez pas, mes camarades,
Que j'aïlle amollir votre ardeur
Par de vaines jérémiades
Qui ne me viendraient pas du coeur;*

*Le vin tiré, reste à le boire;
Le nôtre est tiré, compagnons :
Buons-le, vite, à la Victoire
Prochaine de nos bataillons!*

*Nous n'avons pas cherché la guerre
Mais, vingt dieux! puisqu'on nous la fait
Nous ne nous arrêterons guère
Que Guillaume à jamais défait!*

*Quand l'Alsace criait: A l'aide!
Sous la botte de son larron,
Petit sergent de Déroulède
J'ai, vingt ans, sonné du clairon;*

*Et, jusqu'à ce que l'on m'égorge,
Tant bien que mal, même râlant
Je veux sonner à pleine gorge
Comme Déroulède et Roland.*

*Et ma Chanson vaillante et pure
Rythmant votre sublime essor
Ne cessera — je vous le jure —
Que, vous, triomphants ou, moi, mort!*

Théodore BOTREL.